

médecin, qui sacrifie son repos, expose sa santé et sa vie pour porter secours à celui qui souffre ! Qu'il est admirable le médecin, humble dans le succès, et résigné quand ses efforts sont infructueux — hélas ! le succès ne couronne pas toujours les efforts — et qu'il a conscience d'avoir fait pour son malade tout ce qui était humainement possible.

Pour une mission aussi grande, aussi belle, aussi noble, outre l'énergie et la persévérance, il faut au médecin la science et l'étude. Connaître l'homme, voilà ce qui lui est nécessaire de savoir. Aussi l'homme sain et l'homme malade, est-il l'objet de ses études ; la vie et ses mystères, la maladie et ses ravages, l'objet de ses réflexions ; et les moyens de conserver la santé et de vaincre les maladies, l'objet de ses recherches.



Quelles sont donc les connaissances nécessaires au médecin pour parvenir à son but, de conserver et de prolonger la vie de l'homme ? Je n'excepte presque aucune des connaissances humaines. Il doit posséder les sciences naturelles et même psychologiques, comme fondement de son éducation médicale. Il doit connaître la philosophie, la logique, la morale et la métaphysique tout aussi bien que la mathématique, la physique, la chimie et la biologie. Mais ces sciences ne sont que la base des études spéciales qu'il lui faut faire par la suite. Ces connaissances le préparent et forment son esprit à des sciences plus élevées et plus pratiques ; par elles seules, le médecin ne peut parvenir à la fin de sa mission. Pour obtenir le but qu'il veut et qu'il doit atteindre, il lui faut, sur cette base large et solide, élever son édifice intellectuel et acquérir ce qu'on est convenu d'appeler les connaissances médicales.



Pour être en état de remplir ses devoirs avec efficacité et jugement, le médecin doit connaître l'homme dans sa nature morale, intellectuelle et physique ; et ce n'est pas là une étude facile. Cependant la connaissance de l'homme est d'absolue nécessité.

Le médecin doit l'étudier au physique dans la structure intime de ses tissus, ce qui est du ressort de l'histologie et dans la forme, la situation et l'agencement de ses organes, ce qui constitue l'anatomie ; cette belle et noble science, la base et le fondement de toutes les sciences médicales. En effet, quelque soit l'organe affecté, il est nécessaire d'en connaître la situation, la forme et la structure. La chirurgie ne peut exister sans une connaissance parfaite des parties où tranche le bistouri. Le spécialiste même s'applique à bien connaître la nature de l'organe, auquel il consacre ses études et ses réflexions. Que l'on étudie la physiologie, l'obstétrique, la chirurgie,